L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 SEPTEMBRE 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 18 SEPTEMBRE.

Arrivée du Geo. Cromwell.

Nous avons reçu hier soir, de la Passe du Sud Ouest, une dépêche télégraphique annonçant que le steamer des Etats-Unis *George Cromwell*, parti de New-York le 10, a traversé la barre à 9 heures P. M.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles plus récentes

PAR LA VOIE DU SUD.

Escarmouches devant Petersburg — Grant se préparant à hiverner devant la ville—Exilés d'Atlanta—Projets de Sherman—Abandon de la candidature de McClellan par Vallandigham et autres—Baisse de l'or.

Baton Rougé, 17 septembre, 2 heures 30 minutes du soir.

Un éclaireur de Clinton a apporté le *Feliciana Democrat* qui contient les dépêches suivantes:

Petersburg 13 septembre — Tout est tranquille aujourd'hui. On observe dans toute la ville le jour de jeûne, d'humiliation et de prière.

Grant reçoit des renforts et s'occupe à terminer le chemin de fer de City Point au chemin de Weldon. Tout indique de la part de ce général l'intention d'hiverner devant Petersburg. Nos autorités n'ont pas la moindre idée d'évacuer la ville, au contraire, on la défendra à outrance.

Richmond, — septembre — Il y a eu aujourd'hui quelques escarmouches sur notre droite et on entend la canonnade tout le long des lignes. Il y a eu quelques dégâts mais pas d'accidents sérieux. L'ennemi a avancé hier ses piquets sur notre extrême droite, mais il n'y pas eu de mouvement important.

Macon, Géorgie, 14 septembre — Le premier convoi d'exilés d'Atlanta est arrivé ce matin. Ces malheureux ont été dépouillés de tout par les Yankees, sauf les habits qu'ils portent, et ils sont dans un état pitoyable.

L'opinion générale est que la campagne est finie pour cette année. Il se peut que Sherman envoie des renforts à Grant et essaie de tenir Atlanta avec une petite force, mais on ne craint pas qu'il aille plus loin.

Hier soir un train chargé de prisonniers fédéraux a déraillé à Camp Creek, sur le chemin de fer du Sud-Ouest. Huit wagons ont été brisés et un grand nombre de Yankees ont été tués et blessés.

Hood et Sherman ont eu une autre correspondance au sujet de l'échange des prisonniers, et ne se sont pas encore entendus.

Richmond, — septembre—On a reçu des journaux de New York du 12. Les nouvelles de la guerre qu'ils contiennent sont sans importance.

La lettre d'acceptation de McClellan a causé une grande sensation parmi les démocrates partisans de la paix. Le *New York News* dit qu'il ne peut soutenir un candidat qui est en conflit d'opinions avec la convention qui lui offre la nomination. Malory, rédacteur du *Metropolitan Record*, repousse la nomination de McClellan.

Vallandigham qui était en route pour parcourir la Pennsylvanie et y haranguer le peuple, est retourné chez lui, dégoûté de la lettre de McClellan.

L'or a fermé à 222.

Richmond, 14 septembre—Le *New York Herald* du 12 dit: Nos victoires récentes et les rumeurs de victoires arrivent si rapidement que les candidats présidentiels enfourchent le programme de la guerre.

Le succès du nouvel emprunt et d'autres causes ont contribué à faire tomber l'or à 219 ce matin.

Vallandigham, après avoir lu la lettre de McClellan, a télégraphié à un ami à Washington: "Tout espoir est perdu. Je me retire de la lutte." Cox a déclaré que le programme de la convention de Chicago était honteux, que c'était se rendre aux rebelles. Il dit qu'il ne peut l'appuyer.

Nouvelles du Nord

ARRIVEE DU STEAMER SUWO-NADA.

Nouvelles de la guerre—Bataille imminente sur le chemin de Weldon—Dépêche du général Hood—Opérations dans la Shenandoah—Scission dans le parti démocrate — Marché de New York, &. &c.

Par l'arrivée du steamer *Suwo Nada*, nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 10 au soir. Nous y puisons les nouvelles qui suivent:

Opérations militaires.

Washington, 10 septembre—Au major général Dix: Ce département a reçu des dépêches du général Sherman jusqu'à hier matin à 10 heures. Son armée est concentrée à Atlanta et ses troupes sont en position et en bon état. Il dit que Wilson et Steedman sont à harasser Wheeler et il croit qu'il [illegible] comme Gillem a vu la fin de Morgan. Le temps est beau et la perspective, de tous côtés, est brillante. On n'a rien reçu de Mobile, ni de la vallée de Shenandoah ou de l'armée du Potomac. Le recrutement progresse avec vigueur dans la plupart des Etats. E. M. STANTON, Secrétaire de la guerre.

La dépêche suivante est du *Richmond Enquirer*.

Quartier général du Tennessee, 6 septembre—Au général Braxton Bragg:

Sherman a continué sa retraite de Jonesboro vers Atlanta. J. B. HOOD.

Quartier général de l'armée du Potomac, 9 septembre—Des nègres arrivés de Chester Corner dans nos lignes hier soir, rapportent que les trains courent sur le chemin de Weldon jusqu'à Stony Creek, où les approvisionnements sont mis sur des wagons et expédiés pour Petersburg, par la voie de Dinwidie Church. De 500 à 600 wagons sont constamment engagés à opérer ces transports. Les officiers confédérés prennent tous les grains pour nourrir leurs chevaux, ne laissant aux fermiers que la quantité nécessaire pour les semences de l'année prochaine.

Baltimore, 10 septembre—L'*American* publie la dépêche suivante du général Averill, sous la date de mardi soir:

Au major général Kelly.

Early s'est retiré ce matin vers Winchester. Je suis sur ses talons. J'ai battu la cavalerie de Kavanagh et lui ai pris tous les trains qui n'ont pas brûlés, avec deux drapeaux. Il n'avait pas d'artillerie. J'ai coupé les communications d'Imboden. W. W. AVERILL, Brigadier général.

New York, 10 septembre—Le correspondant du *Herald* lui mande de City Point que les prisonniers rebelles amenés depuis un jour ou deux rapportent que le général Lee a transféré son quartier-général de Richmond à Ream Station, sur le chemin de Weldon, avec l'intention de combattre. Si cela est vrai, nous sommes probablement à la veille d'une grande bataille. Nos préparatifs pour la défense ou l'attaque sont des meilleurs, et Lee aura à choisir entre le *statu quo* actuel et une attaque contre nos retranchements.

Le correspondant du *Herald* écrit à la date du 8—Hier les rebelles ont fait une attaque sur un de nos postes avancés et l'ont refoulé en tuant un homme et en en capturant onze.

Un autre correspondant du *Herald* dit, à la date du 7, que le général Grant a visité, ce jour là, la ligne de front du général Wilcox et inspecté les travaux de retranchement.

Une branche de chemin de fer de City Point sera en activité dans quelques jours vers chaque point de la ligne et dispensera d'opérer les transports par la longue route de terre. Le caractère de cette nouvelle voie est qu'elle monte et descend la colline sans égard pour la règle si longtemps honorée des pentes graduelles, et elle est maintenant en opération jusqu'à la route planchéiée de Jerusalem.

Harper's Ferry, 9 septembre—Le correspondant de la *Tribune* dit que notre cavalerie a été engagée presque constamment dans des escarmouches avec les piquets de l'ennemi qu'elle a refoulés chaque fois.

Early ne manifeste plus aucun désir de nous surprendre en force, mais au contraire il paraît avoir envie de se retirer.

On rapporte que le général Averill se retire du voisinage de Martinsburg. Il a été moins heureux qu'on ne le disait hier, mais il n'a éprouvé rien de semblable à un désastre.

Boston, Mass, 10 septembre—Les banques de Boston offrent de prendre pour 4 millions et demi du nouvel emprunt à 6 p 0/0.

Le correspondant du *Herald*, lui écrit de Key West que dans plusieurs expéditions on a pris des chevaux, des bêtes à cornes et autres articles de valeur.

NOUVELLES GENERALES.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

La presse du Sud vient de publier un singulier document, intercepté par les Confédérés — C'est une lettre de M. F. P. Blair à M. Everett, datée du 24 août 1864. L'auteur de cette épître y manifeste les craintes les plus vives d'une intervention européenne, et déclare avoir proposé à M. Lincoln une alliance défensive et offensive avec la France, en prévision d'une lutte avec l'Angleterre. Pour mieux s'assurer de la neutralité française, on aurait conclu un traité de commerce des plus avantageux à la France. En cas d'échec de ce côté, M. Lincoln s'adresserait à la Russie, laquelle serait heureuse d'une alliance qui lui procurerait l'empire des mers.

Il paraît que le Président surabondamment rassuré sur les projets de la France et de l'Angleterre n'a pas donné suite aux propositions de M. Blair.

—On lit dans le *Whig* de Richmond:

"La position de nouvel archevêque de New York, Mgr McCloskey, lui donne naturellement une grande influence sur les émigrants catholiques dont New York est l'entrepôt. S'il veut, il peut user cette influence, comme tout puissant auxiliaire du prévôt général Fry, en l'aidant à recruter, ou, presque sans un mot, il peut l'empêcher de remplir ses armées avec les catholiques étrangers fraîchement débarqués. Le secrétaire Seward le savait bien quand il a cherché à faire nommer l'évêque Timon, de Buffalo, [illegible] disposé à la servilité, et qui aurait volontiers arboré le drapeau fédéral sur l'autel en [illegible]...... Mais nous pouvons attendre du successeur de Mgr Hughes une force d'influence pacifique, et des efforts pour empêcher l'importation de nouvelles victimes pour Grant en Virginie. La première phrase du discours d'inauguration de Mgr McCloskey *Pax vobis*, ne doit pas être considérée comme une phrase de pure formalité. L'archevêque a choisi ces mots et les a répétés plusieurs fois, pour en faire ressortir la leçon applicable à tous les catholiques. Nous serons bien surpris si nous ne voyons pas bientôt son église activement enrôlée du côté de la paix: nous parlons d'une paix convenable que nous puissions accepter."

—La lettre suivante a été reçue hier par les armateurs du trois mâts américain Constantine, parti de New York, le 23 juillet, à destination d'Angleterre:

Messieurs, le 1er août je rencontrai en mer un long steamer noir répondant en tout point à la description du corsaire Florida. Ayant eu en ce moment une bonne brise d'ouest, je fis déployer toutes mes voiles pour en profiter et éviter mon dangereux voisin; mais celui-ci fit force de vapeur sur moi et tira un coup de canon dans ma mâture. Tout aussitôt une rafale épouvantable arriva et pendant quatre heures je me trouvai enveloppé comme dans une effroyable trombe d'eau accompagnée de violents coups de tonnerre et d'éclairs. Le ciel était alors aussi noir que la nuit. Le lendemain matin je cherchai des yeux le corsaire, il avait disparu.......

Capitaine, JAMES H. CRAVEY.

—Mardi dernier, à Barcelona (Wisconsin), John Peters a assassiné son père, sa belle mère, sa femme et ses deux petites filles. Un revolver [illegible] à consommer l'attentat. Peters s'est sauvé dans les bois, et on n'a pu le rattraper.

—Un funeste accident est arrivé avant hier soir, sur Union Square, pendant que M. Oakey Hall faisait un discours démocratique en face de la maison Dorée. Une lumière électrique avait été installée sur une voiture en face de l'estrade, tout à coup un réservoir rempli de gaz hydrogène fit explosion. La détonation ressemblait à celle de plusieurs batteries d'artillerie. L'effet en fut terrible. Deux jeunes dames furent mortellement blessées par des fragments de cuivre, et l'une d'elles, miss Bridget O'Rorke, expira presque sur-le-champ. L'autre est morte hier. Un flâneur dont on n'a pas su le nom a été grièvement atteint, et sept ou huit personnes ont été plus ou moins gravement contusionnées. Un morceau de métal du poids de six livres est entré par la fenêtre dans un cabinet du second étage de la Maison Dorée, où soupaient quelques amis. Personne n'a été blessé, et la vaisselle seule a souffert, mais on juge de la peur. Toutes les vitres des maisons voisines ont volé en éclats.

Dans le parc d'Union Square, M. David Aaron a été mortellement blessé d'un coup de pistolet tiré par une main inconnue.

Marchés de New-York.

Nous lisons dans le *Commercial Advertiser* du 10 au soir:

Le marché à l'or a ouvert sous l'influence des baissiers avec des offres à 228 1/2 et il est tombé à 226. A midi l'or était à 227 3/4, et à une heure à 226 1/2. La demande pour les sterlings était limitée. Le cours pour de l'or est ferme à 109 à 109 1/4.

Le coton est calme à 1 84 1/2 à 1 85. La farine est lourde et en baisse à $9 90 à $10 pour extra de l'Etat.

Nouvelles de Memphis.

Nous lisons dans un journal de Memphis:

On dit que Forrest est en force à Cold Water, à 20 milles au sud de Memphis. On craint une attaque. On a placé des piquets jusqu'au delà de la Station White. Plusieurs hommes du 10e Minnesota ont été surpris hier soir. La ville est tranquille eu égard aux circonstances. L'impression générale est que les rebelles ne réussiront pas mieux que la première fois s'ils réessaient à entrer ce qui est peu probable, car nous avons sur le front une force considérable prête à repousser toute attaque.

La poudrière qui a fait explosion au fort Pickering contenait 250 bombes et 800 livres de poudre.

On rapporte que Dobbins est sur la rivière Blanche avec plusieurs centaines de guerillas, et qu'il tire sur les bateaux. Le *Commercial* a été attaqué le 4 à Gregory Landing, cinq hommes du 12e Michigan ont été tués ou blessés. Le colonel Groves, du 12e, a été grièvement blessé au genou. La canonnière No 30 est arrivée au secours du bateau et a mis les rebelles en fuite.

Le Memphis *Bulletin* du 13 contient ce qui suit:

Un lieutenant du 53e des Etats-Unis (régiment noir) était assis sous un porche derrière l'épicerie de Francis, dimanche soir, [illegible] avec quelques nègres, lorsqu'il fut subitement assailli par quatre hommes qui arrivèrent en buggies. Ils l'entourèrent et le poursuivirent jusque dans la rue en le poignardant dans la poitrine et les côtes. Près de la porte il réussit à tirer son revolver de sa ceinture et fit feu. Les meurtriers s'empressèrent [illegible] dans leurs voitures et partirent pour la ville. Le blessé tomba et fut transporté au camp où il mourut quelques temps après. [illegible] nègres ont été témoins de l'affaire qui a eu lieu vers neuf heures, mais ils n'ont pu donner une description exacte des meurtriers. On n'a pu savoir aucun indice à cet égard. Cette affaire reste enveloppée de mystère.

Le même journal contient quelques renseignements sur la perte du bateau *John J. Roe*, que nous avons annoncée dans notre édition du soir.

Le *John J. Roe* est parti de Cairo à cinq heures le dimanche 11 courant, avec le [illegible] bataillon du 2e régiment de cavalerie du Wisconsin, comptant 400 hommes avec leurs chevaux. Tout a été bien jusqu'à hier matin à [illegible] heures à 2 milles et demi au dessous de New Madrid, au milieu d'un épais brouillard il donna sur un chicot qui occasionna une rupture au milieu du bâtiment et brisa le tuyau de communication de la vapeur. La proue commença à s'enfoncer et en sept minutes il ne restait plus au dessus de l'eau que le pont supérieur.

Les officiers du bateau ont montré le plus grand sang froid. M. Jordan, l'ingénieur, resta jusqu'à la machine et ferma la soupape de sûreté, dans un moment où tout le monde se précipitait en haut du bateau, et il réussit ainsi à empêcher une explosion qui eut été inévitable. Les officiers du bateau [illegible] et grâce à leurs ordres, personne n'eût été noyé. Il y avait à bord neuf dames et deux enfants qui ont été sauvés. Le major Dale a montré beaucoup de sang froid, il a donné ses ordres avec promptitude, mais rien qui indiquât qu'il eût perdu la présence d'esprit.

Quand les cheminées tombèrent elles écrasèrent trois hommes qui dormaient sur des balles de foin. On put retirer les blessés et les sauver. Un certain nombre de soldats, contrairement aux recommandations des officiers, sautèrent à l'eau et on craint qu'il y en ait eu 20 ou 25 de perdus. La plupart des soldats firent des efforts pour sauver leurs chevaux, mais près de 140 des pauvres bêtes furent noyées.

Scission dans le parti démocrate.

Répudiation de la candidature de McClellan.

John Mullaly, éditeur du *Metropolitan Record*, annonce par une lettre adressée au *News* qu'il ne peut soutenir le général McClellan. Il dit:

Le général McClellan ne peut dire qu'il ignorait le caractère de la plate-forme avant qu'il fût nommé. S'il ne pouvait accepter cette plate-forme, pourquoi n'en a-t-il pas informé à temps, par la voie télégraphique, ses amis de Chicago afin d'empêcher toute méprise de la part des délégués de la paix? Serait-il possible que ce délai n'ait été qu'un piège pour les tromper? A-t-il supposé avec ses conseillers qu'en attendant quelques jours après l'ajournement de la convention il mettrait les hommes de paix dans l'impossibilité de réparer leur méprise en suscitant devant le public une autre candidature à la sienne.

Le général McClellan dit: "Je suis heureux de savoir que lorsque la nomination était sur le tapis les précédents de ma carrière ont été mis au grand jour." Mais il ne peut sûrement ignorer que ces précédents de sa vie publique sont justement ce qui nuisait à sa nomination dans l'esprit des démocrates de paix et que c'est seulement sur l'assurance donnée qu'il était en faveur de la cessation immédiate des hostilités qu'ils ont retiré leurs objections contre sa candidature. C'était leur désir que ces précédents fussent tenus dans l'obscurité et ils pensaient qu'il était désireux lui même qu'on ne leur donnât pas une publicité plus grande, mais ils n'avaient jamais supposé qu'il y reviendrait comme si c'était là pour lui un sujet d'orgueil ou de satisfaction. Nous faut-il comprendre que par ce malheureux rapprochement il regarde l'arrestation des membres de la législature du Maryland comme un acte justifiable, et que s'il est élu il continuera le système des arrestations arbitraires inauguré par Abraham Lincoln et exécuté par lui avec tant de bonne volonté?

Ce fait nous dit qu'il est l'ennemi de l'*habeas corpus* et il nous rappelle, en ce qui touche un autre fait assez fâcheux, fâcheux surtout pour les classes ouvrières et industrielles, qu'il a été le premier à demander au président et à presser la mise en vigueur de la plus despotique de toutes les mesures de l'administration, l'odieuse conscription. Comme il fait connaître son intention de poursuivre la guerre, le public doit comprendre ce que cela signifie. Cela signifie que la conscription succèdera à la conscription, que les hommes seront forcés de quitter leurs foyers pour faire une guerre de subjugation contre un peuple qui réclame le droit que nous serions nous-mêmes les derniers à abandonner, le droit de self gouvernement.

Le *News* annonce que le général ne peut avoir son soutien et, bien plus, qu'il ne peut être élu sans le vote du parti de la paix. Il invite en conséquence le Comité Exécutif Démocratique à se rassembler de nouveau, à jeter par dessus bord le candidat et à refaire la plate-forme. Nous citons ce qui suit de l'article éditorial du *News*:

La plate-forme et le candidat ne peuvent exister séparément. La plate forme est l'âme—le candidat est le corps. L'un peut changer, se détériorer, périr, l'autre est immuable, éternel, car c'est un principe. Les deux sont en conséquence inséparables dans leurs positions relatives, car si l'homme renonce au principe, il cesse d'être le candidat du parti qui l'a nommé.

George B. McClellan, a été nommé sur une plate-forme qui promet une cessation immédiate des hostilités et une Convention de tous les Etats. Se tient-il sur cette plate-forme aujourd'hui? Non. Il a renoncé à la plate-forme dans sa lettre d'acceptation de la nomination. C'est comme si le fiancé acceptait la dot sans la personne de la future. Un lien de ce genre est nul et de toute nullité. Le parti de la paix ne consentira pas à voir ses principes trahis et ensuite à rendre hommage au traître.

Le parti demande tout ce qui se trouve dans l'engagement. Le général McClellan ayant rejeté la proposition pour la cessation des hostilités et pour une convention de tous les Etats rejette la nomination de Chicago, et se pose devant le peuple comme son propre créateur sur une plate-forme de sa propre création. La démocratie doit chercher un candidat quelconque sur une plate-forme, car elle ne peut avec logique soutenir un candidat en collision avec la Convention qui lui a offert la nomination. Si la plate-forme ne s'accorde pas avec les opinions du candidat, un respect légitime pour les opinions de l'assemblée qui l'a unanimement adoptée requiert qu'il rende à la Convention la bannière démocratique. La Convention Nationale Démocratique n'est pas dissoute. Elle est prête à se réunir de nouveau sur la convocation de son comité exécutif et si le général McClellan ne peut se conformer aux résolutions qui contiennent les principes du parti ou qui en sont comme l'expression, que la Convention se rassemble et qu'elle refasse sa plate forme de manière à ce qu'elle convienne au candidat ou qu'elle nomme un candidat qui convienne à la plate-forme.

NOUVELLES DE RIO GRANDE.

Par l'arrivée du steamer *St-Mary*, de Brazos Santiago, on a reçu des nouvelles qui mettent à néant toutes les rumeurs qui avaient couru sur les mouvements de Cortina. Loin d'avoir pris Brownsville, Cortina a perdu 300 de ses hommes qui se sont rendus aux forces des Etats Unis avec trois pièces d'artillerie. Ces 300 hommes, si nous en croyons un rapport de passagers, auraient aidé subséquemment les Fédéraux à repousser une attaque de Ford, de l'armée confédérée.

Le reste des troupes de Cortina était encore sur la rive mexicaine du Rio Grande.

EUROPE.

Voici quelques nouvelles additionnelles d'Europe apportées par le steamer *Scotia*.

On a reçu à Paris de mauvaises nouvelles de l'Algérie. L'insurrection, étouffée dans la province d'Alger et d'Oran, vient de se rallumer.

"La tranquillité apparente qui régnait depuis un mois, écrit-on d'Alger, n'était qu'une trêve pendant laquelle les secrets émissaires des Kouan continuaient à semer la trahison et à miner le terrain sous nos pas. Maintenant que la moisson est à peu près terminée et qu'une partie des récoltes est cachée dans les silos, la révolte éclate. Mohammed Ben-Hamza et son oncle Si-Lala ont quitté le désert et sont rentrés dans la région des hauts plateaux. A leur appel plusieurs tribus du cercle de Boghar et de Loghouat ont abandonné leurs villages, sans même prendre souci de leurs meules de blé laissées sur place ou au milieu des champs. Des bandes se sont aussitôt organisées pour piller, pour incendier et pour tuer. Deux Européens ont eu la tête coupée. Il semble qu'un esprit de vertige se soit emparé d'une partie des populations dans le sud de la province d'Alger. Même parmi les Arabes qui avaient marché fidèlement avec le général Yusuf pendant la dernière expédition, beaucoup ont fait défection. La province d'Oran, où la secte des Derkaoua exerce une grande influence, est fort menacée sous la main du général Deligny. Le général Desvaux, nommé sous-gouverneur, n'a pas encore quitté la province de Constantine, où, par son attitude ferme et par sa sévère équité, il a réussi jusqu'à présent à maintenir la tranquillité.

Le maréchal MacMahon va quitter le camp de Châlons et se rendre immédiatement dans son nouveau gouvernement avec un corps de troupes d'élite.

Les émeutes de Genève sont apaisées. Le grand conseil de Genève a résolu de faire juger la question d'élection par le conseil fédéral. Le 20 août ont eu lieu à Genève les funérailles des trois victimes du 22 août. L'autorité a fait un grand déploiement de forces. On espérait que la tranquillité serait maintenue.

Rien d'important ne s'est produit dans la solution de la question des duchés. Le duc d'Augustenbourg a envoyé à Francfort les pièces constatant la validité de ses droits sur le Slesvig Holstein, mais la diète germanique a ajourné ses travaux par suite des pourparlers diplomatiques qui ont eu lieu entre les diverses puissances. Il n'a pas encore été présenté de propositions relativement à l'administration provisoire des duchés.

Lord Palmerston a prononcé un discours ultra pacifique dans un banquet auquel il avait été convié par les électeurs de Tiverton qu'il représente à la chambre des communes. Ce qui a été particulièrement remarqué dans ce discours, c'est l'apologie de la paix, la justification de l'attitude que le gouvernement anglais a prise, en dernier lieu, dans toutes les grandes occasions qui auraient pu l'entraîner à la guerre. Le noble lord paraît de plus en plus convaincu que [illegible] l'intérêt, ni l'honneur ni la dignité de l'Angleterre ne l'obligeaient à tirer l'épée [illegible] dans la question polonaise, soit dans la question américaine, soit même dans la question danoise. Dans l'ardeur et l'exaltation de ses sentiments pacifiques, l'orateur est allé jusqu'à déclarer que, dans son opinion, l'Angleterre devait adopter le parti de la paix à tout prix.

Lord Palmerston a dit, au sujet de la guerre d'Amérique:

"Il y a de grandes divergences d'opinion sur les mérites des deux belligérants, quelques uns [illegible] sont en faveur du Nord par haine contre l'esclavage, d'autres sont en faveur du Sud par amour de la liberté et de l'indépendance. Nous aurions été entraînés dans la guerre si nous [illegible] côté ou de l'autre et si nous avions pris [illegible] ces diverses opinions. Mais je crois qu'il est heureux pour le pays que nous nous soyons abstenus. Nous n'aurions pu qu'ajouter des milliers de [illegible] à l'hécatombe de victimes déjà sacrifiées dans cette guerre sanglante.

"Des nouvelles récentes d'Amérique signalent des symptômes favorables, et nous pouvons espérer que le temps, la réflexion, les pertes immenses qu'on a faites et le faible espoir de succès qui reste au Nord amèneront un arrangement avant que peu de mois se soient écoulés."

Les journaux anglais discutent la légalité de la saisie du corsaire *Georgia* par la frégate américaine *Niagara*. A part le *Daily News*, qui tient quand même le parti du Nord, tous les organes de la presse anglaise sont unanimes à déclarer que le *Georgia* ayant été vendu de bonne foi et régulièrement au consul général de Portugal à Liverpool pour le service de son gouvernement, la saisie est illégale. L'affaire a été déférée à la cour des prises.

La saisie du Georgia.

On écrit de Londres, le 27 août:

"La frégate fédérale *Niagara* est entrée le 24 à Londres, ayant à son bord le capitaine Withycombe et 13 hommes de l'équipage du steamer à hélice *Georgia*.

Ce dernier navire, qui appartenait à un négociant anglais résidant à Liverpool, naviguait sous pavillon anglais, lorsque lundi, 15 août, à vingt milles de Lisbonne environ, le commodore commandant le *Niagara* s'en est emparé, sous prétexte qu'il avait été précédemment navire de guerre, et au service des Etats Confédérés sous le même nom de *Georgia*, le corsaire s'est évadé. Il paraît, cependant, que le *Georgia* a été acheté, il y a quelques mois, par M. E. Bates, armateur de Liverpool, et nous ne sommes nullement étonnés de voir s'élever quelque discussion de droit international à propos des prises de ce genre sur les pas sommaires du *Niagara*.

"Le *Georgia* faisait route pour Lisbonne, dit-on, ayant été nolisé par le gouvernement portugais pour transporter des passagers entre cette ville et la côte d'Afrique ou les Indes Occidentales. Le navire avait été approprié pour ce genre de service et pouvait recevoir trente passagers de première classe et vingt de seconde. On a tout lieu de croire que le commodore américain connaissait parfaitement la destination et l'emploi futur du *Georgia* et qu'il le faisait surveiller de près à Liverpool. C'est la preuve qu'il avait changé de maître, et son équipage avait reçu un mois de paie d'avance. Le voyage s'effectua sans encombre jusqu'à vingt milles de Lisbonne, point où parut le *Niagara*, qui l'attendait. Le capitaine Withycombe continua sa route sans dévier d'un point, mais deux coups de canon dans ses agrès le forcèrent de mettre en panne. Quelques instants après, il fut abordé par une chaloupe armée et sous le commandement d'un officier du *Niagara*, qui le pria de le suivre devant le commodore. Le capitaine Withycombe protesta hautement contre l'insulte faite au pavillon qui couvrait son bâtiment, et soutint que le *Georgia* était un vaisseau anglais et faisait un commerce légal et paisible. Il ne pouvait y avoir une raison légitime de l'arrêter. Lorsqu'il fut à bord du *Niagara*, le commodore lui dit que son devoir à lui était de s'emparer du *Georgia*, mais qu'il désirait causer le moins de désagréments possibles à son capitaine et à son équipage. En arrivant à Douvres, les prisonniers ont été débarqués et conduits à la maison d'assemblée de la société des matelots. De là, ils seront dirigés sur Liverpool. Presque aussitôt après avoir mis à terre le capitaine Withycombe et son équipage, le *Niagara* s'est éloigné dans la direction des Dunes."

Arrivée du steamer Suwo Nada.

Le steamer de la malle des Etats Unis Suwo Nada, capitaine Jayne, parti de New York dans l'après-midi du 10, est arrivé à son wharf hier à 5 heures du soir, ayant fait la traversée de quai à quai en sept jours. Il apporte un chargement complet et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

G. andy Burke sa dame, son enfant et la [illegible], D Alonzo et son enfant, S E Locke, C A West, W C Graham, A Adams, W C Philips, P Lucase, J Tellier, sa dame et son fils, S Anderson, sa dame et son enfant, Mme Anderson, Mlle Pausch, J D Brewster, J H Wise, C C Menges, Geo Kuhl, Mlle Alice Kuhl, C Baquié, S Baquié, E Mathon, sa dame et son enfant, Le D Dauterau, W R Miles, capitaine F C Noyce, J J Richards, L Ross, O K Hardy et sa dame, L Forstall, S D Hickey, J Andrews, V Scheurman, H Edinger, C Morse et sa dame, H Allison, D C Hominger, Mme Hominger et son enfant, Mlle J Fauley, J P Tucker, M Comstock, J L Cary, F Melcher, L Melchert, M Hyman et sa dame, Jas Dunham, Mlle J King.

Le steamer Fung Shuey.

Le steamer de la malle des Etats Unis Fung Shuey, capitaine J. B. Hildreth, part ce matin à 8 heures pour New York directement, avec un chargement de coton et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

C J Baddeck, P Anderson, A Stevens, sa dame, son enfant et la gardienne, G W Converse, Jno Hurley, F Forstall, Mme R De Mesa, Mme Kingsland et deux enfants, Mme M A Stillwell — et cinq passagers à l'entrepont.

TARIF OU DROITS D'ENTRÉE. — M. PAULIN DUREL, 37 rue de Chartres, vient de recevoir quelques exemplaires de la nouvelle édition du tarif. Voir aux annonces.

Amer Texien, de Price—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce intitulée QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL. Il s'agit d'une préparation végétale, d'un amer connu sous le nom de "Tonique Texien de Price" que signalent d'une manière très flatteuse plusieurs des habitants les plus connus de la Nouvelle Orléans, lesquels, en ont éprouvé les bienfaisants effets. M. Price invite ceux qui voudraient en faire l'essai à s'adresser à son bureau, No 59, rue du Camp: il ne leur en coûtera rien et il croit pouvoir leur assurer qu'ils s'en trouveront bien.

Chaussures—Le plus grand magasin de chaussures de la Nlle Orléans, pour la vente en gros, est celui de A. TIRRELL & Co. No 9, rue des Magasins. La maison, quoique faisant depuis trente ans des affaires considérables, a toujours rempli fidèlement ses engagements, et inspire à cette heure autant de confiance que par le passé. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'elle publie dans nos colonnes.

—La corvette fédérale *Sacramento* a coulé par maladresse le schooner anglais *Victor*. C'est le second bâtiment coulé de cette façon par le *Sacramento*, qui détruit ainsi plus de navires neutres que de corsaires.

—Les frégates cuirassées la *Valeureuse* et la *Magnanime* ont été mises à l'eau le 20 août, à Brest, avec un plein succès.

—La tranquillité matérielle est rétablie à Genève; mais l'agitation y est toujours extrême. Une dépêche particulière annonce qu'aujourd'hui on a dû fermer les portes de la ville et les faire garder par le bataillon amené par M. Fornero, l'envoyé fédéral. On craignait que les habitants de la campagne ne vinssent en armes faire une irruption dans Genève.

—Un corps de 2,200 hommes destinés au service du Mexique se trouve réuni à Laybach. Il est composé de Hongrois, d'Italiens, de Polonais, de Bohémiens et d'Allemands, et comprend 96 anciens officiers qui ont donné leur démission pour servir Maximilien.

—On assure que le général Bazaine restera encore deux années au Mexique, l'empereur Maximilien jugeant sa présence absolument indispensable.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles par le Suwo-Nada,

L'OR A 227.— LE COTON A 1 87.

Le Daily News répudie la candidature de McClellan.

Passe Sud-Ouest, 17 septembre—Par l'arrivée du *Suwo-Nada*, parti de New York le 10 courant, nous recevons les nouvelles suivantes.

L'or est à 227, le coton est à 1 87.

La situation à Atlanta.

La situation à Atlanta n'a pas changé. Le général Sherman rapporte que trouvant l'armée de Hood dans une forte position à 30 milles au-dessous d'Atlanta, il ne l'a pas attaquée, mais s'est replié sur Atlanta, où il fera reposer son armée.

Il n'y a pas d'autre nouvelle militaire.

La candidature de McClellan.

Le *Daily News*, de New York, organe de la branche du parti démocrate qui veut une cessation des hostilités, répudie ce matin la nomination de McClellan et demande que la Convention se réunisse de nouveau, soit pour modifier le programme conformément aux principes exprimés par le candidat, soit pour nommer un candidat qui accepte le programme.

Le steamer Yazoo.

Le *Suwo-Nada* rapporte que le *Yazoo* est revenu à New York, à cause d'un accident survenu à sa machine. Un grand nombre des passagers du Yazoo sont arrivés par le Suwo-Nada.

Explosion au fort Pickering.

Nous recevons la communication suivante de l'opérateur:

Une lettre reçue ici ce matin, datée de Memphis le 14 courant dit:

Une poudrière a fait explosion ce matin au fort Pickering. Deux soldats nègres ont été tués et plusieurs autres ont été blessés. On ignore la cause de l'explosion.

Nouvelles additionnelles

PAR LE MOLLIE ABLE.

Le steamer Yazoo rentré à New York.

Par l'arrivée du *Mollie Able* nous avons reçu ce matin des journaux de l'Ouest du 10 dans lesquels nous puisons les dépêches additionnelles suivantes:

Le steamer Yazoo.

New York 9 septembre—Le steamer *Yazoo*, qui était parti d'ici pour la Nouvelle Orléans, est rentré avec une voie d'eau. Son tuyau de décharge s'est brisé vingt-quatre heures après son départ.

Affaires financières.

New York 3 septembre.—Une dépêche de Washington au *Commercial* dit [illegible] l'assertion, suivant laquelle M. [illegible] un emprunt temporaire de [illegible]. Washington 9 septembre. Les [illegible] pour l'emprunt 10 40 s'élèvent à [illegible] à l'emprunt 7-30 à [illegible] a commencé à ouvrir aujourd'hui les [illegible] cachetées pour des obligations des Etats-Unis pour une somme d'environ $31 [illegible] le montant des [illegible]. Les soumissions ouvertes aujourd'hui contiennent des offres pour [illegible] millions.

Virginie.

Washington 9 septembre.—Le major [illegible] avec un détachement de [illegible] est revenu hier à Muddy Branch après une heureuse reconnaissance dans la vallée de Loudon, par la voie de Leesburg jusqu'à [illegible]. Il n'a pas entendu parler de la présence d'aucune force ennemie dans la vallée, sauf les hommes de Mosby. Le major a ramené quatre prisonniers et neuf chevaux capturés à Leesburg. Des passagers de City Point disent que le chemin de fer sera terminé jusqu'au point [illegible] sur le chemin de Weldon, dans la [illegible] prochain.

Arrestation d'un colonel confédéré.

Portland, Maine, 9 septembre—Le colonel Hamilton, ex-officier de l'armée confédérée, a été arrêté à Island Pond aujourd'hui, en vertu d'un ordre du député collecteur Bird, de cette ville. Il se rendait de Jacksonville au Canada.

FAUSSES TRAITES.

Washington, 9 septembre—Des [illegible] se disant autorisés à collecter par le [illegible] gouvernement de l'Union, présentent aux maîtres de poste de l'Ouest des traites portant une fausse signature de James Harlan, président du comité. Il n'a été tiré aucune traite par lui, et les maîtres de poste et le sénateur Harlan n'emploie aucun agent.

Bataille imminente sur le chemin de Weldon.

New York, 9 septembre—Une correspondance de la *Tribune*, adressée le 7 de l'armée de Grant, dit qu'une bataille semble imminente et inévitable. Les rebelles ont reçu de grands renforts du département d'Early et ils se sont glissés hier sans bruit dans une position très près de notre [illegible]. Il faut s'attendre à d'importants événements.

Louisville, 3 sept.—Le colonel Holman, du 11e de cavalerie du Kentucky, a capturé le colonel Jessie et 150 hommes hier dans une embuscade, près de Ghent, Ky. Ils avaient été cernés par Holman et se sont rendus sans tirer un coup de fusil.

L'armée de Sherman, revenue de la poursuite de Hood, est maintenant cantonnée à Atlanta et dans les environs. Atlanta était l'objet de la campagne et, maintenant que cette ville est à nous, Sherman donne à ses troupes le repos dont elles avaient un si grand besoin et s'occupe à faire le plan d'une nouvelle campagne.

Washington, 9 septembre—Le président Lincoln s'est exprimé dans une conversation, de manière à faire comprendre qu'on n'ajournera pas [illegible] et que la conscription ne serait mise à exécution que dans les localités où le recrutement n'a pas donné.

Les communications du Sud.

(*Richmond Enquirer* du 2 septembre).

Les Fédéraux semblent attacher beaucoup d'importance à la position fortifiée sur le chemin de fer de Weldon, parce qu'elle les mettra à même de couper nos communications avec le Sud. Nous ne pensons pas que cette illusion doive nous intéresser beaucoup ou exciter Lee à faire aucun effort désespéré pour déloger l'ennemi de ses fortifications. Pratiquement parlant, le chemin de Weldon nous a été fort peu utile depuis quelques mois. Il traverse un pays peu fertile et peu productif de ce qui compose les approvisionnements d'une armée. Au delà de la rivière Roanoke nous avons deux connexions qui commandent toute la côte de la Caroline du Nord, sous le contrôle du gouvernement confédéré.

Nos vraies communications avec les Etats du Sud sont hors des atteintes de Grant, et il importe peu à nos relations avec les régions productives et les ports dont nous avons besoin que son armée soit retranchée un peu plus loin ou un peu plus près.

Le chemin de fer de Danville est bien défendu sur les points vulnérables, et s'il était coupé entre la Jonction et Richmond, nous n'aurions qu'à tourner nos trains du côté du Sud, et les communications bien que retardées, n'en seraient pas moins conservées par la voie de Lynchburg et du canal ou par le chemin de fer central.

A supposer même que le dommage fût plus sérieux et que le High Bridge fût détruit par les courants, les communications avec le Sud pourraient être conservées au moyen d'une voie temporaire, tournant le point envahi, ou bien la connexion entre Danville et la côte Sud pourrait être faite par une tranchée de Keysville à Farmerville, distance qui n'excède pas 20 milles, sur un terrain plat, et qui a toujours été regardé comme le tracé le plus convenable pour établir une communication entre les deux voies et qui est très fréquenté aujourd'hui, à ce qu'on nous assure, par ceux qui craignent de rencontrer les coureurs à Junction ou près de là. Nous supposons même que, pour le fret lourd et encombrant qui passe d'un chemin à l'autre, on pourrait se servir de l'Appomattox au dessus de Farmville en le mettant, par un court portage, en connexion avec le chemin de Danville.

Le fait est que les fédéraux ont compté trop largement sur deux idées: l'une que nous dépendons entièrement des Etats du Sud pour nos approvisionnements et l'autre que nos chemins une fois détruits ne pourront plus être réparés et remis en état de service. La première notion a été réfutée par le fait des récoltes ramassées et mises en grenier dans les vallées du James, du North et de Rivanna. Il faut ajouter à cela les grains tirés en abondance de la vallée de Virginie.

En ce qui concerne la possibilité pour nos autorités de chemin de fer de réparer les dommages causés par les coureurs, nous connaissons des faits qui prouvent que les dommages les plus sérieux causés jusqu'à présent ont été bientôt réparés et souvent avant que la force incursionniste eut eu le temps de se reposer de ses fatigues. La destruction opérée par Sheridan sur le chemin de fer de Danville, a été, si nous ne nous trompons, réparée en quatre ou cinq jours. Les réparations sur le chemin central, ont été faites avec une égale rapidité.

Les plus grandes destructions et, par conséquent, les opérations les plus sérieuses, ont été jusqu'ici sur le chemin de fer de la Virginie et du Tennessee. Les fédéraux ont fait plusieurs démonstrations pour détruire cette importante ligne. Dans l'incursion de mai 1864, 23 ponts furent brûlés, y compris celui de New River. Il avait 60 pieds de haut, et 800 pieds de long, et on trouvait à la sonde de cinq à douze pieds d'eau par-dessus les fondations. On n'avait pas même un morceau de bois coupé pour la réparation de ce pont, à l'époque où il fut détruit, et cependant les matériaux furent trouvés et transportés et le travail exécuté et parachevé en 19 jours.

L'incursion de Hunter eut lieu dans le milieu de juin. L'œuvre de destruction avait été organisée d'une manière spéciale. Les brigades enlevaient les rails; les ouvriers, employés à cela, étaient pourvus d'instruments. Ils brûlèrent et détruisirent les traverses et les rails avec la même méthode suivie pour la construction. Ils détruisirent tous les ponts de Lynchburg à Salem, sur une distance de 60 milles, et nécessitèrent le remplacement de 15 000 à 20,000 traverses. Les rails avaient été passés au feu, courbés et tordus. Ils furent redressés et replacés. On n'avait de prêt pour réparer tous ces dommages que les arbres verts de la forêt. L'ennemi avait détruit 4000 pieds de pont. Toutes ces réparations, excepté celle du pont principal, furent faites en 19 jours, et le chemin de Lynchburg à Bristol fut remis en état de service en moins de 60 jours à partir du moment où la destruction avait commencé.

Ce fut aussi la sixième réparation faite sur la ligne avant que Hunter eut eu le temps de fuir et d'échapper à nos braves soldats. Les frais de réparation ont pu être de $500 000 en argent confédéré. Quels ont été les frais de l'expédition qui les occasionnèrent? On ne peut les évaluer en argent, mais nous savons que Hunter a perdu de 4000 à 6000 hommes et de 1000 à 5000 chevaux, avec plusieurs pièces d'artillerie, un grand nombre de petites armes et du matériel de guerre très précieux.

Longtemps avant que Hunter se fut remis de sa défaite et que ses troupes fussent revenues de leur démoralisation, la ligne fut réparée et en état de servir à l'approvisionnement des défenseurs du pays et aux relations commerciales.

Cette démonstration qui a été la plus sérieuse de toutes prouve qu'on n'avait pas assez estimé les ressources matérielles et les capacités industrielles des hommes du Sud. Elle prouve que nous pouvons construire, réparer et mettre en activité nos voies ferrées sans le secours des Yankees.

Nous devons ajouter que des mesures ont été prises pour établir près de Lynchburg une usine pour travailler le vieux fer des lignes. Cela comblera un grand besoin, et nous pouvons espérer, dans quelques mois, une amélioration importante dans la rapidité et la sûreté de nos communications.

En attendant, nous sommes assurés de plusieurs points. 1o l'interruption du chemin de Petersburg et de Weldon ne peut affecter nos approvisionnements de vivres, de munitions ou d'équipements. 2o Nos chemins de fer peuvent être réparés avant que les incursionnistes aient le temps de se reposer de leur course. [illegible] le dollar, les frais [illegible] sont des millions de dollars et des milliers d'hommes.

[illegible] DU SUD—Une lettre de Baton Rouge dit que la conscription [illegible] mise en vigueur dans la Confédération. On prend tous les sujets de [illegible] force [illegible] servent à rien et on n'admet [illegible] que dans les cas où il y a perte d'un membre essentiel au service.

McCLELLAN.—Le St Louis *Republican* dit que le général Hooker s'est prononcé pour McClellan.

[illegible] journal annonce que John Morgan [illegible] dans un corps d'ambulance de l'armée rebelle.

PERTE DU BATEAU A VAPEUR JOHN J. ROE.

(*Dépêche au New Orleans Times*)

Baton Rouge, 16 septembre—Le *John J. Roe* a rencontré un chicot et a sombré à 2 milles au dessous de New Madrid. Il faisait un épais brouillard. Trois hommes ont été blessés par la chute des cheminées et 20 ou 25 autres se sont noyés en sautant par dessus le bord quand il coula. Ils étaient des soldats. Environ 100 chevaux ont été noyés.

LA FIEVRE JAUNE A QUEBEC.—On lit dans le *Canadian* de Québec du 22:

Il n'y a plus à douter maintenant, que la fièvre jaune ait fait son apparition dans la ville. Deux victimes ont déjà péri, et [illegible] atteintes de ce terrible fléau dans le Havre au Diamant.

Voici comment cette maladie se serait introduite à Québec. Le [illegible] le navire *Montgomery*, capitaine Hocking, venant de *Nassau*, [illegible] le port. Des bouchers [illegible] [illegible] *Delta* [illegible] *Montgomery* [illegible]. [illegible] fut l'opinion des docteurs Roy [illegible].

[illegible] capitaine [illegible] mort à Nassau [illegible] jeudi [illegible].

NOMINATION [illegible]—Un journal du Sud annonce que le brigadier général George B. Hodge a été nommé par le département de la guerre de la Confédération du Sud, commandant du District [illegible], à la place du brigadier général John R. Liddell.

Le brigadier général Jefferson Thompson, échangé dernièrement à Charleston, a reçu ordre de se rapporter au lieutenant général Kirby Smith.

FAITS DIVERS.

—Nous avons raconté, il y a quelques jours, [illegible] d'un double suicide, qui vient de mettre en émoi la ville de [illegible]. Voici le tragique [illegible] d'après une correspondance du *Journal des Débats*, du 10 août.

Un employé supérieur de l'administration de la guerre, qui possédait une fortune considérable, avait pour maîtresse une jeune femme, Rosita C..., qu'il aimait avec passion. Il tenait ces relations fort secrètes, parce qu'il était père de famille. Comme il était fort jaloux, Rosita était condamnée à une vie fort solitaire. M. X... s'imagina récemment que sa maîtresse s'adressait à un jeune employé de son administration, M. G..., et [illegible] l'amour.

"M. X..., ayant conçu des soupçons, voulut renvoyer sa maîtresse. Alors Gaëtano lui jura qu'il l'avait toujours respectée, et il engagea sa parole d'honneur de ne plus la revoir. Il y a deux jours, M. X... ayant conçu de nouveaux soupçons, employa le procédé habituel du jaloux. Il feignit un départ pour la campagne, et, revenant à l'improviste, il obtint la preuve évidente qu'il était trompé. Une scène très vive s'ensuivit. M. X... reprocha durement à G... d'avoir manqué à sa parole. Gaëtano répondit froidement qu'il connaissait son devoir. Une heure après, il rentrait chez lui, il écrivait une lettre à sa mère, une autre à sa maîtresse, et il se faisait sauter la cervelle d'un coup de pistolet.

"On peut juger du désespoir de Rosita. Sa première pensée fut de suivre son amant, mais sa famille l'entoura et elle parut plus calme. Cependant on veillait sur elle. Hier matin, elle pria sa sœur d'aller faire quelques emplettes dans une boutique située au bas de la maison, et, profitant de cette courte absence, elle se tira dans le cœur un coup de revolver qu'elle avait eu l'adresse de se procurer on ne sait comment. La mort fut instantanée. Sa mère, qui était dans la chambre voisine, accourut au bruit de la détonation. A la vue de sa fille baignée dans son sang, elle fut prise d'un accès de délire qui dure encore, on a dû la conduire à l'hospice des aliénés. La jeune sœur voulait se précipiter par la fenêtre, on a eu toutes les peines du monde à la retenir.

"Ce soir doit avoir lieu le convoi funèbre des deux amants, qui habitaient l'un et l'autre la rue du Bourg-Neuf."

—Un de ces paris insensés, qui ne se renouvellent hélas que trop souvent, dit l'*Echo arvernien*, a été engagé vendredi dernier entre deux jeunes gens qui péchaient. L'un des deux paria 10 fr., à l'autre d'avaler un poisson cru. Le pari fut imprudemment tenu et le premier fretin sorti de l'eau fut introduit dans le gosier du parieur. Mais à peine y était-il depuis quelques instants, que le malheureux jeune homme commença à ne respirer que difficilement et à donner des signes visibles de souffrance; bientôt il s'affaissa sur lui-même se tordant de douleur sur le sol. Le poisson, au lieu d'avoir été introduit dans le gosier par la tête l'avait été par la queue. De sorte que les arêtes des nageoires entraient dans le gosier et empêchaient l'extraction du fretin. Comprenant alors le danger que courait ce malheureux jeune homme, on s'empressa d'appeler le médecin. Mais les efforts de l'homme de l'art furent impuissants, malgré les incisions pratiquées dans la région du gosier, malgré tous les soins voulus, l'infortuné parieur expira dans des souffrances atroces.

—La ménagerie du Museum vient de recevoir un orang-outang femelle de Sumatra et un babiroussa.

L'orang est fort jeune et un peu souffrant déjà. Rien ne fait espérer qu'on puisse le conserver longtemps. Comme tous les animaux de son espèce, sans doute il ne résistera point au changement de climat, à la difficulté de lui trouver une nourriture convenable et surtout à la captivité. Jusqu'ici, chaque fois qu'on a importé des orangs en Europe, ils n'ont point tardé à succomber. On ne connaît guère à cette fatale loi qu'une exception, et encore l'orang mâle qui en a obtenu le privilège n'a vécu que huit ans au Muséum de Paris, où il a fini par succomber à la phthisie, vers l'époque du développement de la puberté.

L'orang, cet être presque humain, se montre doux, affectueux, docile et témoigne un grand chagrin quand il voit s'éloigner la personne qui lui donne des soins. Alors, il se roule à terre, s'arrache les longs poils de sa tête qui ressemblent si fort à des cheveux, et pousse des cris qu'on prendrait pour ceux d'un enfant.

Le babiroussa ou cochon-cerf se fait remarquer par ses formes trapues, son museau allongé, ses oreilles pointues, dirigées en arrière, sa peau épaisse et lisse et plissée en divers endroits, sa queue grêle, tortillée et que termine un bouquet de poil. Ses dents canines, que les anciens croyaient de véritables cornes, percent la peau du museau, se recourbent en arrière et souvent s'enfoncent dans la peau du front après avoir décrit un arc de plusieurs centimètres d'élévation. On le trouve à l'état sauvage dans l'archipel Indien, où il hante les forêts marécageuses.

On attend de nouveaux dons du roi de Siam. Parmi les animaux déjà embarqués sur un bâtiment français se trouvent un magnifique tigre et un serpent [illegible] dont M. Bocourt a récemment rapporté plusieurs exemplaires. Des écailles courtes, en forme d'écusson, recouvrent le corps de ce reptile fort rare.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 17 septembre.

Les nouvelles reçues aujourd'hui de New York ont amené une baisse dans l'or et dans le change étranger. Les acheteurs de coton ont cru devoir se tenir à l'écart en attendant leur correspondance.

Bien qu'il parte un steamer demain, il n'y a eu que peu de mouvement dans le change américain. Les banques ont continué de tirer sur New York à [illegible] pour cent de prime et les courtiers en ont [illegible] au dehors, il ne s'est vendu qu'un peu de change à vue, à [illegible]. Des certificats sur le trésor des Etats Unis se sont vendus, à l'ouverture, à 7 pour cent d'escompte, mais ensuite à 5 1/2 et 6. La quantité d'offres de traites sur New York a été modérée et n'a guère trouvé d'acheteurs. La demande a été faible dans les bureaux.

Nous avons remarqué des ventes de sterling à 25 à 255 [illegible] et des ventes de francs à 2 40 [illegible]. C'est une forte baisse. [illegible]

On dit [illegible] l'or [illegible] de 224 à 225, [illegible] il ne s'est point vendu d'argent.

[illegible] Banque de la Louisiane [illegible] pour cent des billets de la Banque de la Nlle Orléans, [illegible] de ceux de la Banque de la Louisiane, [illegible] de ceux de la Banque des Marchands et [illegible] de la Banque du Crescent City, [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Samedi 17 septembre, à 5 heures P. M.

COTON—[illegible]

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS. [illegible]

FRETS—Le steamship qui part demain pour New York [illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc, voir la partie anglaise.

Décédé hier soir à huit heures et demie à l'âge de quarante sept ans, JOSEPH HESTIN, natif de France. Ses amis et connaissances et ceux de la famille Guérin-Miller sont priés d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu cet après-midi à trois heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure Seconde et Dauphine (près du Bayou).

AVIS.
☞ Trouvé [illegible] S'adresser chez DUFAUT, [illegible] rue Bourbon, entre Toulouse et St. Pierre. [illegible]

Papiers perdus.
[illegible] PAUL MICHEL

AVIS AUX NEGOCIANTS.
TARIF OU DROITS D'ENTREES.
PAULIN DUREL, No 37 rue de Chartres, vient de recevoir [illegible]

C. JAUBERT & CO.
ONT transféré leur magasin [illegible] rue de Chartres, entre Dumaine et Canal. [illegible] C. JAUBERT & Co.

Dr F. FORMENTO Jr.
CHIRURGIEN des armées [illegible] Résidence, rue des Ursulines, [illegible]

DEMANDE DE DOMESTIQUE
ON demande une bonne domestique de maison [illegible] S'adresser Chemin du Bayou, No 200, [illegible]

Chien perdu.
Perdu [illegible] un CHIEN NOIR [illegible]

Quelque chose de nouveau sous le soleil.
LISEZ CECI!
☞ Le Dr JOHNSON a dit, il y a certain temps, "[illegible] reste encore à découvrir dans le [illegible] les propriétés médicales du royaume végétal, des combinaisons qui sont inconnues à la génération actuelle."
Le Tonique Patenté du Texas de Price,
MEDICAMENT OU AMER
PUREMENT VÉGÉTAL,
est une confirmation parfaite de l'opinion du Dr Johnson et qui convient particulièrement pour le climat du Sud. Il est efficace comme anti-septique, fortifie l'estomac, il agit sur le sang, les intestins et la peau.
C'est un remède souverain pour la constipation, la torpeur du foie, les palpitations du cœur, l'indigestion, les douleurs à la tête, les maux de tête chroniques et le vertige, pour les FIEVRES EN FRISSON et les FIEVRES.
Le lecteur dira peut-être [illegible], nous lui répondrons: Demandez à celui qui souffrait depuis des années et a fait l'essai du médicament, ou adressez vous au No 59 de la rue du Camp, et faites en l'essai vous même, car les doses d'essai ne coûtent rien. Beaucoup de personnes l'ont fait et sont [illegible] revenues prendre une bouteille. Le vendeur croit qu'après l'avoir essayé vous reconnaîtrez que le Dr. Johnson a dit vrai.
Les dames, surtout, s'apercevront que c'est un trésor, qu'il est très innocent et d'un goût agréable, qu'il fait disparaître la jaunisse du visage et le noir autour des yeux. Beaucoup de ceux qui ont eu recours au Tonique avaient tellement changé, leur teint s'était tellement amélioré qu'il m'a fallu quelques instants pour les reconnaître quand ils se sont présentés à mon bureau. Pour le moment, par suite de la crise financière, les pauvres ne pouvant acheter des remèdes ni payer le médecin, le remède leur sera fourni [illegible] gratuité. Le Tonique est encore un trésor pour les voyageurs, sur terre et sur mer, et lorsqu'ils en auront fait l'essai ils ne manqueront jamais d'en acheter une bouteille avant de quitter la ville.
Je dirai ici qu'un monsieur qui se sert du Tonique depuis des années en a acheté deux bouteilles, il y a quelques semaines, avant de partir pour New York et, en y arrivant, a écrit à ses amis de la Nouvelle Orléans: "Je suis arrivé ici, hier, de bonne heure, sain et sauf. Je n'ai pas manqué un seul repas à bord. Nous avons eu mauvais temps pendant neuf jours. Dites à M. PRICE que le TONIQUE DU TEXAS a servi à tout le monde sur le steamer et a fait beaucoup de bien." Les passagers m'ont unanimement proclamé médecin et ont déclaré que c'était le Tonique du Texas qui les avait guéris du MAL DE MER. Une douzaine de ces amis ont pris l'adresse de M. Price." Que ceux qui vont en mer en fassent l'essai.
THOS. K. PRICE, vendeur, Rue du Camp, No 59
Les seuls agents autorisés à en vendre sont
T. W. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21 et
J. H. POPE, Au coin des rues Prytania et Jackson.
☞ Preuve à l'appui
Lisez les opinions suivantes de quelques uns de nos citoyens bien connus, sur le
TONIQUE DU TEXAS DE PRICE, ou *REMEDE VÉGÉTAL*.
A M. T. K. PRICE, vendeur du Tonique du Texas ou remède végétal de Price.
Mon cher monsieur,—Après avoir essayé et employé votre remède végétal connu sous le nom de TONIQUE PATENTÉ DU TEXAS DE PRICE, nous déclarons que c'est, selon nous, le meilleur que nous ayons jamais connu pour l'indigestion, la torpeur du foie, la constipation et la dyspepsie. Nous le croyons digne de tous les éloges et n'hésitons pas à le recommander à tout le public. Plusieurs d'entre nous étaient atteints de ces maladies depuis dix ou quinze ans; votre remède nous a fait beaucoup de bien. Nous vous souhaitons un grand succès.
J. J. MULLEN, Pasteur de l'Eglise de St Patrick.
J. H. CALDWELL, Compagnie du gaz, ville de la Nlle Orléans.
SAML. SUMNER, Compagnie d'Assurance du Home,
T. GREENFIELD, de la maison Fellowes & Co
LEWIS ELKIN, négociant, Nlle Orléans,
GEO. W. HYNSON, agent maritime,
JACOB BARKER, Banque du Commerce,
Nlle Orléans, juin 1863. 14 août—dim

POUR LIVERPOOL—Directement
Le magnifique steamer à hélice et du port de 1600 tonneaux,
SIR WILLIAM PEEL,
capitaine Jesse Thornhem.
Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements pour les passagers de chambre, s'adresser à GEORGE COPPELL, Rue Carondelet, No 3.
Le "Sir William Peel" quittera le port vers le 17 du courant. 9 sept

POUR MATAMOROS—Le navire à vapeur neuf SONORA, capitaine M. Goodspeed, [illegible] partira pour Matamoros dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, [illegible] s'adresser à F. CLAVEL & CO, No 77, rue des Magasins.
[illegible]

Le paquebot à vapeur STAR [illegible] pour Baton Rouge [illegible] JOHN L. TITUS [illegible]
MITTIE STEPHENS [illegible] MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS [illegible]
[illegible] A. BRITTON
[illegible] J. A. RICHARD
[illegible] ARIZONA [illegible] A. BRITTON
[illegible] DEUX FOIS PAR SEMAINE [illegible] GILMORE [illegible] J. L. TITUS [illegible]
POUR MATAMOROS [illegible] W. H. HOGAN [illegible]
[illegible] OSCAR BERNIER [illegible] S. FERNANDEZ [illegible]
POUR LA HAVANE [illegible] ALFONSO FRERES [illegible]
[illegible] F. J. DASILVA [illegible]

DEMANDE DE CUISINIERE
UNE [illegible]

J. AUGE
A l'honneur de [illegible] parfumerie [illegible] BIJOUTERIE EN CHEVEUX [illegible]

ALMANACH
DE LA LOUISIANE,
POUR 1865.
LE Soussigné [illegible] FRANCIS BOUVAIN [illegible]
15 sept—1m

Entrepot de Tapis,
No 19....Rue de Chartres....No 19
NOUS avons en magasin un grand assortiment de: MEDAILLONS velours, tapisserie, WILTON, [illegible], VENITIENS et autres tapis, NATTES blanches, rouges à carreaux [illegible], TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités, Couvertures de table et de piano, paillassons, baguettes d'escalier, abat-jour, [illegible] nous offrons à des prix modérés pour du comptant. A. BROUSSEAU & Co. 27 juin

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,
CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 194 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue la met à même de découvrir sans jamais se tromper, le siège du mal et de prescrire le remède. La guérison est certaine, quelque [illegible] que soit le mal. Les personnes qui habitent la campagne, en lui faisant connaître le jour de leur naissance, peuvent avoir leur horoscope.
Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation dont elle peut être fière à juste titre. Le public et la presse ont exprimé la même opinion, tout le monde s'accorde à dire que Mme La Blanche est la seule véritable clairvoyante qui ait jamais existé.
Elle donne des consultations en anglais et en français.
Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.
La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville N. 194, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux [illegible] de la rue du Canal.
LE TESTANIC DE PERSE,
porte toujours bonheur à la personne qui le [illegible]
août—1m—dim Mar J. V. D

PLUS DE DISTANCE.
DIVINATION! PREDICTION
PAR MADAME ADAH,
Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
21août—3m 3pa No 95, rue St Louis

LEVY & DIETER.
Rue Carondelet No 27.
NOUS avons en magasin et recevons par chaque steamer les marchandises suivantes qui conviennent pour le commerce de la ville et de la campagne et que nous vendrons au plus bas prix du marché—
Articles d'habitations, de toute espèce,
Etoffes françaises, allemandes et anglaises,
Marchandises blanches de toutes qualités,
Bonneterie de toute espèce,—grande variété.
[illegible] et Brodequins assortis.
11 sept

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en adjoignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement, eux et leurs familles. 18août—6m

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangement de printemps et d'été
Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.
A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE		DU LAC	
6 h. A. M.	chars à chev.	5½ h. A. M.	chars à vap.
6½ " "	chars à vap.	7 " "	"
7½ " "	"	8½ " "	"
9 " "	"	9½ " "	"
10½ " "	"	11½ " "	"
midi	"	1 heure P. M.	"
2 heures P. M.	"	2½ " "	"
3 " "	"	3½ " "	"
4 " "	"	4½ " "	"
5 " "	"	5½ " "	"
6 " "	"	6½ " "	"
7 " "	"	7½ " "	"
8 " "	"	8½ " "	"
9 " "	"	9 "	chars à cheval
		10 "	"

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELLY, Surintendant. 6 mars

Théâtre des Variétés,
RUE GRAVIER.
LA troupe du THEATRE DES VARIETES est arrivée. L'ouverture de ce théâtre aura positivement lieu LUNDI 3 OCTOBRE. Le programme sera annoncé par des affiches et par les journaux de lundi matin. Le bureau est ouvert dès à présent pour la vente des billets. 18 sept

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL
Donné par JACQUES OLIVEIRA,
Avec le Concours d'Amateurs et d'Artistes de cette ville
Le Lundi, 19 septembre, 1864,
A LA SALLE ST-ALPHONSE,
Rue St-André [illegible] rue des Magasins.
LE Concert commencera à sept heures et demie du soir. On peut se procurer des billets chez MM. [illegible], 71 rue du Camp, Abraham coin Camp et Gravier, Moody coin [illegible] et Canal, Herbert rue du Canal, [illegible] soir du concert. [illegible] les billets portant la mention "Opera House." 16 sept

Mairie de la Nouvelle Orléans.

HOTEL DE VILLE, 15 septembre 1864.

La moyenne du prix de la farine de boulangers, donnée aujourd'hui par les marchands de farine de cette ville, est de $14 [illegible] baril. Conformément à la dite évaluation, le prix de la farine, pour la semaine prochaine, à partir de lundi, 19 septembre, sera comme suit:

Trente quatre onces de pain pour 25 cents
Dix sept [illegible]
Huit [illegible]

Les boulangers sont obligés de [illegible] la meilleure farine [illegible]. Les consommateurs [illegible]

Par ordre STEPHEN HOYT. Faisant fonctions de Maire.
[illegible], Secrétaire 17 sept—3

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 16 septembre 1864.
CONFORMEMENT à [illegible] LUNDI, 3 octobre [illegible]
16 sept [illegible] Secrétaire

NOUVEAU CHANTIER DE BOIS
H. L. STEVENSON
[illegible]

Conservez vos Dents
J. A. CANADAVANT
CHIRURGIEN DENTISTE
[illegible]

A LOUER
[illegible] F. A. DUCROS

Moulin à coton de Carver
[illegible] AARON HOBART Jr.

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.
Nouveau perfectionnement important
[illegible]

HUITIEME ETAT ANNUEL
DE LA
Compagnie d'Assurance Mutuelle DU SUN.
Pour l'année expirée le 31 décembre 1863.
[illegible]
THOMAS SLOO, Président,
JAS EDWARDS, Secrétaire.
Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans — Ville de la N. Orléans
[illegible]
—DIRECTEURS—
James D. Denègre, [illegible] E J Hart, [illegible]
[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.
QUATRIEME ETAT ANNUEL.
CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes non expirées au [illegible] septembre 1863		$[illegible]
Primes reçues dans l'année expirée le [illegible] septembre 1864		
Sur les risques d'incendie	$151,517 06	
Sur les risques de mer	16,969 [illegible]	
Sur les risques de rivières	1,652 15	
		$170,138 59
Total des primes....		$2[illegible],461 56
En moins		
Primes non expirées le 30 sept 1864	$47,061 [illegible]	
Primes remboursées	4,967 44	
		$52,028 44
Montant net des primes le 30 sept. 1863		$175,423 15
Pertes payées dans l'année		
Sur les risques d'incendie	$43,5[illegible]	
Sur les risques de mer	22,066 [illegible]	
Sur les risques de rivières	5,616 [illegible]	
Quinze pour cent remboursés	$71,210 40	
Dépenses, taxes, réassurances, intérêt et contingent	3,075 [illegible]	
	24,263 20	
		$[illegible],553 44
Bénéfice net		72,882 71
Montant net des primes		176,433 15
En moins—montant des primes sur lesquelles il a été payé quinze pour cent		20,514 20
Montant participant au bénéfice		$155,920 [illegible]
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets pr primes	$47,156 48	
Billets garantis par hypoth.	167,219 19	
En caisse	114,07[illegible] 26	
Dû pour primes en voie de perception	84,886 10	
Bons de l'Etat de la Louisiane, de la ville et autres bons	104,785 [illegible]	
Scrips de différentes Compagnies d'assurance	9,940 90	
		$4[illegible],715
En moins réclamations non réglées	$22,976 81	
Intérêt sur scrips	17,5[illegible] 20	
		40,5[illegible] 01
Net		$418,214 19

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle Orléans.
Qu'on se souvienne que le 9 octobre 1863, pardevant moi soussigné, notaire public dans et pour la paroisse d'Orléans susdite, se sont présentés F. J. Tuyes, président, et J. W. Hincks, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, lesquels, étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.
F. J. TUYES, président,
J. W. HINCKS, secrétaire
Assermenté et signé par devant moi, ce 9 octobre 1863,
JOSEPH CUVILLIER, notaire public.
Les Directeurs ont résolu de payer, à partir du premier lundi de novembre prochain, un intérêt de six pour cent sur les certificats non payés de profit, aux porteurs desdits certificats ou à leurs ayant-cause. Ils ont résolu en outre de déclarer un dividende de trente [illegible] pour cent sur le montant net des primes de la compagnie pour l'année expirée le 30 septembre 1863. Il sera émis à cet effet, des certificats à partir du 1er janvier.
—Directeurs—
G. W. Babcock, J. M. Caballero,
T. Baily Blanchard jnr, Lt Millaudon,
Placide Forstall, P. A. Noblom,
C. M. Lapeyre, Jos Deynood,
Albin Rochereau, Chas Harlope,
Lo. Lafitte, F. J. Tuyes.

BOTTES ET SOULIERS
[illegible] paires Bottes Russet.
Brodequins noirs pour habitations
A. TIRRELL & CO.
—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—
FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS, No 9 rue des Magasins entre Commune et Canal.
Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et choisies avec le plus grand soin comprennent tous les genres propres au commerce de la ville et de la campagne. Nous vendrons aux PRIX LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock.
avril—6m, [illegible] mar, jeu ven, dim

VENTES A L'ENCAN
Marchandises sèches, vêtements, chapeaux, bottes et souliers.
PAR HOFFMAN & MARKS
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 4
LUNDI, 19 septembre à 10 heures du matin, il sera vendu: Indiennes françaises anglaises et américaines, [illegible]
200 lots de vêtements [illegible]
25 lots de chapeaux [illegible]
25 caisses de bottes et de souliers.
A vendre à l'amiable [illegible] habitations. 11 sep

Pommes de terre Pommes de terre.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
Bureau, au coin des rues Gravier et Magasin.
IL sera vendu lundi 19 [illegible] à la Levée, au pied de la rue Lafayette—
200 barils de pommes de terre [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 18 sep

Grande vente de Marchandises sèches.
PAR E. ROGER & Co,
JOSEPH HOLTZ, encanteur.
MARDI, 20 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, [illegible] No. 45 et 47, rue [illegible]
350 PIECES MOUSSELINE JACQUARD ET DAMASSÉE,
65 PIECES INDIENNE FRANÇAISE, [illegible] FRERES
40 PIECES [illegible]
45 do COTON BLANC, [illegible] MEILLEURES MARQUES,
10 do COTON [illegible]
12 do COTON ET DRAPS [illegible]
45 do HICKORY STRIPES
15 do INDIAN HEAD TICKING
25 do ROSE VALLEY TICKING
10 do DOESKINS NOIR
10 do EXTRA FIN FLANNELLE ROUGE ET JAUNE
25 do COTON ET DRAPS [illegible]
25 do STRIPES
25 do EXTRA FIN MERINO NOIR.
—AUSSI—
[illegible] LOTS TELS QUE [illegible]
CONDITIONS—A LA VENTE. 18 sep

Vente spéciale des plus beaux et des plus riches meubles qui aient jamais été offerts à l'encan
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.
IL sera vendu MERCREDI 21 septembre, à 11 heures du matin, [illegible] Camp, No 174
[illegible]
Conditions—comptant, en bons du Trésor des Etats Unis. 18sept

Grande vente de meubles.
PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau passage de la Bourse [illegible]
IL sera vendu [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor. [illegible]

PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau Passage de la Bourse, No 30.
LUNDI 19 septembre [illegible]
Conditions—comptant. [illegible]

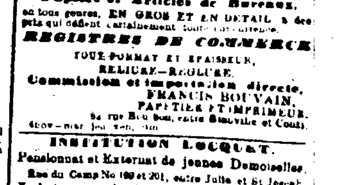
Vente de la belle vacherie de M Jean Dubarreau.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Encoignure Passage de la Bourse et Bienville
Il sera vendu, MARDI 20 septembre, [illegible]
51 belles vaches [illegible] et jeunes,
1 taureau,
16 chevaux, dont 13 domptés au harnais
1 charette à lait,
1 charette à provisions.
Les bidons et ustensiles de la vacherie
Conditions—Jusqu'à [illegible] comptant [illegible] 13 sept

Vacherie—Vacherie
Vente pour cause de liquidation.
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.
IL sera vendu [illegible] 1864 à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Grands Hommes et [illegible]
35 belles vaches [illegible] fraîches en lait
1 taureau,
1 cheval,
1 charette à lait,
1 do à provisions.
La clientèle et les ustensiles de la vacherie.
Conditions—Jusqu'à [illegible] comptant [illegible] 13 sept

Vente pour clore une société.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse
IL sera vendu mercredi 21 septembre [illegible]
16 sept

Vente de succession pour opérer un partage.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.
IL sera vendu samedi 24 septembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—
Six portions de terre situées sur le [illegible]
Un lot de terre situé dans le Troisième District [illegible]
Une quantité d'arbres fruitiers consistant principalement en environ 60 orangers doux, une quantité de figuiers, poiriers, pruniers, bananiers, pêchers, deux tonnelles de [illegible] et une quantité d'arbres d'ornements [illegible]
Les plans seront exposés à la Bourse huit jours avant la vente et peuvent être examinés au bureau de l'encanteur.
Conditions—Un tiers comptant et la balance à 1 et 2 ans de crédit en billets [illegible] des héritiers, portant huit pour cent d'intérêt par an de date, et [illegible] pour cent [illegible] et garantis par hypothèque.
Les acquéreurs auront le privilège de payer le tout comptant.
La mise en possession [illegible] à la charge des acquéreurs
Actes de vente pardevant A. Dreyfous notaire public.
11sep

AVIS.
UNE famille honorable de cette ville ayant une très grande maison, serait disposée à prendre quelques pensionnaires parfaitement recommandés. On accepterait aussi des pensionnaires [illegible] ailleurs. S'adresser au bureau de l'Abeille.
10 sept



PAPETERIE ET IMPRIMERIE,
Papiers et Articles de Bureaux,
en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL à des prix qui défient certainement toute concurrence.
REGISTRES DE COMMERCE
TOUT FORMAT ET EPAISSEUR,
RELIURE—REGLURE.
Commission et importation directe.
FRANCIS BOUVAIN,
PAPETIER ET IMPRIMEUR,
84 rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
4nov—mar jeu ven, dim

INSTITUTION LOCQUET.
Pensionnat et Externat de jeunes Demoiselles.
Rue du Camp No 199 et 201, entre Julia et St Joseph
LA réouverture des classes de cette institution a eu lieu lundi 5 septembre.
Mme Le Roy compte sur le zèle de ses élèves, pour faire leur rentrée au jour indiqué, afin qu'elles puissent jouir du grand bienfait d'un cours complet de leurs études. Elle a la satisfaction d'annoncer aux parents de ses élèves et aux familles, que par suite de l'agrandissement de son établissement, il lui est permis de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires.
☞ Pour renseignements s'adresser au local de l'institution, où des prospectus seront délivrés. 3 sept—3m

INSTITUT ST-CHARLES.
Pensionnat et Externat pour les Demoiselles
15......RUE BOURBON......15
L'OUVERTURE des classes aura lieu, dans cette institution, LUNDI prochain, 1er septembre.
On est prié de s'adresser à l'institut pour obtenir des prospectus renfermant tous les renseignements désirables.
NOTA—M. Garreau, professeur de français, de latin, de grec et de haute littérature, pouvant disposer de quelques heures, offre ses services au public.
S'adresser à l'institut St-Charles. 28août—1an

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.
☞ Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.
☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hopital, No 1[illegible], entre Dauphine et Bourgogne. [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
273......RUE DAUPHINE......273.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, [illegible] et les principaux libraires. 31août—1an—4